

Le Quaroubain Marius Dewilde

qui, le premier, vit les pilotes de soucoupes
aurait eu une nouvelle visite des étranges "petits hommes"

On a parlé moins ces derniers
jours des soucoupes volantes. Et
cependant, si les mystérieux en-
sembles existent réellement, il sem-
ble bien qu'ils continuent à han-

ter le ciel de notre région. Ré-
cemment, cent personnes à St-
Saulve observèrent un disque lu-
mineux évoluant dans l'azur. Un
avocat du Barreau de Valenciennes,
M^r Ghéslin, découvrait dans
le même temps, une soucoupe se
dirigeant vers la Belgique.

Pendant un moment, les témoi-
gnages n'ont pas manqué. Et
puis brusquement il a semblé
que les témoins des manifesta-
tions sidérales préféraient garder
pour eux les apparitions des
cigares et autres objets volants.

Le scepticisme de la plupart
des savants consultés a souvent
jeté le ridicule sur les person-
nes ayant, parfois de bonne foi,
relaté leur rencontre visuelle
avec les soucoupes volantes.

M. DEWILDE EST DEVENU MISANTHROPE

C'est si vrai que M. Marius
Dewilde, le Quaroubain qui, le
premier, vit les passagers « in-
terplanétaires » songea un mo-
ment à saisir le Procureur de la
République de Valenciennes à
propos des sarcasmes dont il
était l'objet. Il fallut, pour le
calmer, lui démontrer que sa
plainte ne se justifiait pas.

Depuis, naturellement, M. Ma-
rius Dewilde ne veut plus rece-
voir personne. On peut avoir eu
les honneurs de la presse et du
cinéma et n'être pas content.
Or, M. Dewilde est si peu satis-
fait de la publicité un peu trop
satirique faite autour de sa per-
sonne, qu'il n'a confié qu'aux
autorités sa dernière entrevue
avec les « Martiens ».

DANS UNE LANGUE INCONNUE

Car notre Quaroubain prétend
avoir reçu une soucoupe et ses
passagers. Cette fois, la chose
s'est passée en plein jour : L'en-
gin, de nouveau s'est posé sur
la voie de chemin de fer à proxi-
mité de la maison de M. Dewil-
de, pas au même endroit cepen-
dant.

Les petits hommes lui ont
parlé : quelques mots dans une
langue inconnue avant de s'é-
lever sans bruit et disparaître.

Sur les traverses de la voie
ferrée, on a observé les mêmes
traces que précédemment, un
peu plus larges tout de même et
présentant une parfaite symé-
trie. Quelques brins d'herbe
écrasés marquaient l'endroit de
l'atterrissage.

Que faut-il penser après ce
nouveau témoignage ? Pour les
partisans de l'existence des sou-
coupes, il eût été préférable que
M. Dewilde s'en tienne à une
première apparition. On admet-
tra difficilement en effet que le
territoire de Quarouble intéressé
à un tel point les pilotes des
mystérieux engins. Et puis, on
n'a fait observer, les points
d'impact relevés sur les traver-
ses se trouvent tous dans l'axe
longitudinal des dites traverses.
Or, il est difficilement admissi-
ble qu'un aéronef se posant
puisse trouver avec une telle
précision le centre d'un plateau
aussi étroit. On aurait dû rele-
ver des griffes sur les bords des
pièces de bois. Mais les soucou-
pes sont déjà l'énigme. A quoi
bon chercher le détail ? Il faut
croire ou ne pas croire... en at-
tendant la révélation.

UNE AUTRE SOUCOUBE A AULNOY-L-VALENCIENNES

Indiquons que M. Petoux, em-
ployé de banque à Valenciennes,
a aperçu mercredi soir, entre
20 h. 30 et 21 h., une soucoupe
qui évoluait au-dessus d'Aulnoy.
Plusieurs autres personnes de la
localité ont observé le phéno-
mène.

UN « CIGARE » A OYE-PLAGE

M. Charles Pierru, secrétaire
général de la mairie d'Oye-Pla-
ge, a aperçu également, à 23 h.
15, une lueur opalescente à une
dizaine de mètres devant lui et à
une hauteur d'une vingtaine de
mètres, qui marchait au-dessus
de la route nationale dans le
même sens que lui, c'est-à-dire
d'Oye-Plage vers Calais.

N'ayant nullement l'esprit aux
soucoupes, il fut donc extrême-
ment surpris et s'arrêta l'espace
de quelques secondes, regrettant
l'heure tardive qui ne laissait
aucune lumière briller aux mai-
sons. Reprenant sa marche, M.
Pierru allait à pied, le témoin
put se rendre compte très exac-
tement de la figure de l'engin :
la forme d'un cigare (comme la

carlingue d'un avion dépourvu
d'ailes), aucun bruit, aucune lu-
mée ne s'échappaient de l'appa-
reil. Même à cette courte dis-
tance, aucun hublot ne se dis-
tingua, seule cette lumineuse-
ce uniforme délimitait la chose.

C'est pendant plus d'un quart
d'heure qu'elle demeura visible,
sa vitesse ne dépassant pas cel-
le d'un cycliste. Arrivé à une
certaine distance, vers Marché,
elle obliqua à angle droit vers
l'intérieur des terres et, placée
ainsi, elle apparut comme une
sphère : l'appareil vu par la
tranche, dont le rapport avec la
longueur était de un dixième
environ.

UN CULTIVATEUR PROJETÉ SUR LE SOL PAR UN « MARTIEN » SANS DE LAMPES BLEU-CLAIR

Un cultivateur du village de
La Vaurrelle, M. Aimé Bousard,
17 ans, a raconté d'autre part
aux gendarmes d'Aubusson
« l'étrange rencontre » qu'il fit
en revenant du bourg d'Alleyrat
(Creuse).

Au lieu de La Madière, a-t-il
déclaré, j'aperçus une forme qui
se mouvait sur le bas-côté de la
route. Je m'arrêtai pour mieux
observer l'individu. Celui-ci qui
était baissé, se releva brusque-
ment braquant sur moi deux
puissantes lampes projetant une
lumière bleu-clair très dense.

Il avait aussi, de chaque côté de
la tête, une lampe de couleur
vert-clair, qui émettait des
rayons beaucoup plus faibles que
les autres. Il paraissait haut de
1 m. 60 et j'ai cru d'abord qu'il
était vêtu d'un scaphandre.

Soudain, sous l'effet d'une
pression comparable à un sou-
ffle, j'ai été projeté de l'autre
côté de la route, où je suis resté
10 minutes sans pouvoir crier ou
appeler au secours. Les lampes
bleu-clair demeuraient braquées
sur moi. Elles s'éteignirent en-
fin. L'être traversa la route et
disparut brusquement. J'ai res-
senti et je ressens encore des
douleurs dans les jambes et à la
main droite.

A l'endroit indiqué par le cul-
tivateur, les gendarmes ont constaté
que la terre avait été fraî-
chement remuée. L'herbe avait
été arrachée sur une superficie
de 70 cm. de diamètre. Aucune
trace de pas n'a été relevée.